ÉDITORIAL

Oui, c'est possible !

Très régulièrement, des abonnés nous font part de rumeurs et de médisances colportées par des visiteurs médicaux ou autres émanations de milieux "bien informés". Selon ces bruits calomnieux, la *revue Prescrire* ne serait pas totalement autofinancée, elle serait payée en sous-main par telle ou telle firme, etc.

Cela fait 22 ans que ça dure… Le nom des firmes évoquées change au fil des semaines… Manifestement, pour certains, il est inimaginable qu'un groupe de professionnels de santé puisse entreprendre, réaliser et réussir, sans le financement d'un "sponsor" industriel.

À leur décharge, le "milieu" étant tellement compromis, on peut comprendre que le pari réussi de l'association *Mieux Prescrire*, éditrice de la *revue Prescrire,* paraisse surréaliste.

À la fin des années 1970, les fondateurs de la *revue* ont fait de l'indépendance la condition sine qua non de leur projet.

L'indépendance financière vis-à-vis des firmes pharmaceutiques fut intégrale dès le premier jour. Il a fallu 12 ans de travail (de 1980 à 1991) pour conquérir l'indépendance financière totale ; c'est-à-dire pouvoir se passer de la subvention de lancement accordée par l'État, et ne dépendre que de l'apport des abonnés. Depuis cette date (1992), il a fallu encore beaucoup de travail pour préserver cette indépendance totale, comme en témoignent les budgets successifs présentés chaque année dans la *revue* (cf. le budget 2002 dans ce numéro 237, pages 164-165).

L'indépendance, c'est une question de principe, de conception du rôle des professions de santé dans la société, d'un certain sens de la responsabilité et de la dignité individuelle et collective.

C'est aussi le seul moyen d'être crédible. Le seul moyen de rester maître de ses objectifs et de ses décisions, sans conflit d'intérêts. La condition pour parvenir à la plus grande qualité de service rendu.

L'indépendance, c'est finalement simple. Il suffit de se concentrer sur des objectifs précis (par exemple, construire en quelques décennies un pôle de référence pour la formation permanente des professions de santé), d'accumuler beaucoup de compétence grâce à un travail constant, de garder le cap dans le moindre des détails, et d'avoir une confiance inébranlable dans la justesse et l'utilité de ce choix.

Il suffit de le vouloir, d'y croire, de s'en donner les moyens,… et de durer.

Merci aux 25 000 abonnés à la *revue Prescrire* qui nous permettent de clamer : oui, l'indépendance, la qualité, la confiance éclairée, c'est possible !

La revue Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 06/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement